



# Usages et usagers de drogues à Lyon

## Résultats d'une enquête menée en 2006 auprès de 148 usagers fréquentant des centres d'accueil de première ligne à Lyon.

Coordonnée pour la session 2006 par l'Observatoire Français sur les Drogues et la Toxicomanie, l'enquête Première ligne usagers de drogues (Prelud) s'est déroulée de janvier à mars 2006 au sein de deux structures de première ligne : RuptureS –Lyon 1<sup>er</sup>- et Pause Diabolo – Lyon 3<sup>ème</sup>. Son objet principal est la description des usagers les fréquentant et de leurs consommations (produits, modalités, pratiques à risques ...).

148 personnes ont répondu au questionnaire, contre 97 en 2003, année de la précédente édition de l'enquête.

Réalisation :  
**CIRDD Rhône-Alpes**



9, quai Jean Moulin / 69001 Lyon  
Tel : 04.72.10.94.32.  
[www.cirdd-ra.org](http://www.cirdd-ra.org)  
contact : [cirdd-ra@cirdd.org](mailto:cirdd-ra@cirdd.org)

**Décembre 2007**

Analyse et Conception du document : Chloé HAMANT

Etude réalisée sur la base des données produites par l'OFDT



### Caractéristiques de l'échantillon<sup>1</sup>

L'échantillon est constitué de 122 hommes (82%) et 26 femmes (18%). L'âge moyen est de 30,2 ans, l'individu le plus jeune étant âgé de 18 ans et le plus âgé de 52 ans. La moitié des usagers ont moins de 29 ans.

Tableau 1. Distribution de l'échantillon selon la classe d'âge

Age	N	%
18-24 ans	36	24 %
25-29 ans	40	27 %
30-34 ans	32	22 %
35-39 ans	24	16 %
40 ans et +	16	11 %
<b>Total</b>	<b>148</b>	<b>100%</b>

45 personnes sont sans domicile fixe (30%), 42 dans des logements provisoires de type squat ou caravane (28%), et 61 ont un logement indépendant, stable et durable (41%). Si la part des personnes qui vivent seules est importante (42%), ceux qui déclarent « vivre avec des amis » représentent plus d'un quart des répondants (27%). Ces situations correspondent essentiellement aux situations de squat et surtout d'absence de domicile, et rarement à des colocations.

Plus d'un quart des personnes (28%) perçoivent des revenus issus d'un emploi, actuel ou passé (ASSEDIC), situation clairement corrélée au fait de résider dans un logement durable. 13% perçoivent l'AAH et 29% le RMI. Notons que 29% des répondants déclarent n'avoir aucune ressource, ou seulement des activités relevant de la

« débrouille ». 125 usagers ont une couverture sociale (86%, dont 64% par le biais de la CMU).

62 personnes ont le niveau CAP-BEP (42%), 38 ont un niveau inférieur et 48 ont un niveau au moins égal au bac. Notons que près d'un répondant sur cinq à un niveau d'étude bac+2 et plus.

### La santé

Trois personnes sur cinq se considèrent en bonne santé physique durant le mois ayant précédé l'enquête. Pour la même période, le nombre de personnes se considérant en bonne santé psychologique est bien moins important, puisqu'il concerne 47% des répondants. Il existe une corrélation forte entre les variables de perception de santé physique et de santé psychique : mauvaise santé physique et mal-être psychologique étant souvent déclarés conjointement.

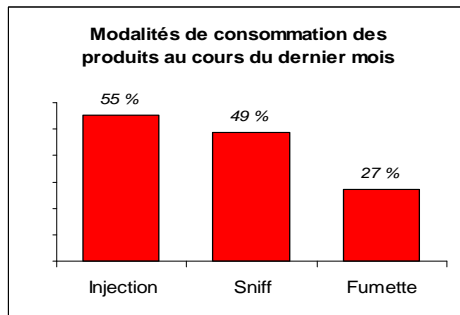
Pratiquement la totalité des usagers (97%) déclarent avoir pratiqué un dépistage du VIH, mais pour 54% d'entre eux, le test remonte à plus de 6 mois. Concernant l'hépatite C, ils sont 88% à déclarer un dépistage, ancien de plus de 6 mois dans 54% des cas également. 2 personnes se sont déclarées positives pour le VIH et 40 pour l'hépatite C, soit 1% et 31% des personnes dépistées pour ces maladies.

Les personnes ayant consommé de la drogue par voie intraveineuse sont significativement plus souvent positives pour l'hépatite C (39%) que les non injecteurs (4%).

<sup>1</sup> Il n'a pas été possible de constituer un échantillon strictement aléatoire, les intervenants incluant les cas en fonction de leur disponibilité plus que sur des critères statistiques.

## Modalités de consommation

Les usagers ont été interrogés sur les modes de consommation employés au cours du mois ayant précédé l'enquête.



97% des usagers interrogés sont consommateurs de tabac. C'est par conséquent le mode fumé qui est par définition le plus fréquent. Viennent ensuite dans l'ordre l'injection, le sniff, et dans une moindre mesure la « fumette », utilisé pour d'autres produits que le tabac et le cannabis. Globalement, les trois quart des personnes interrogées ont expérimenté l'injection au cours de leur vie.

Le sniff est un mode d'administration auquel pratiquement toutes les personnes interrogées ont eu recours (95%). Les premiers produits administrés de cette façon sont dans des proportions équivalentes la cocaïne (n=55 - soit 37% des 138 réponses renseignées pour cet item) et l'héroïne (n=53 - 36 %). Plusieurs autres produits sont ensuite cités comme premier produit sniffé, mais dans des proportions toutes inférieures à 6 %.

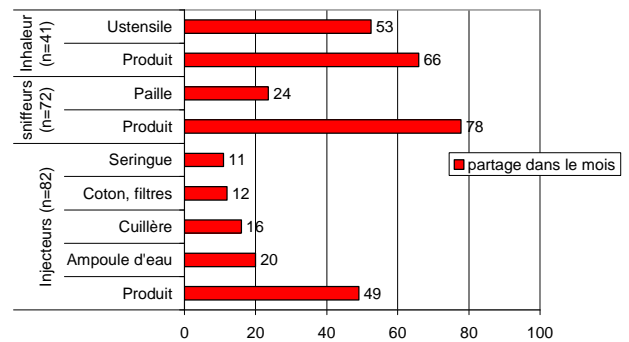
### Partage de matériel et de produit

L'enquête a cherché à connaître les pratiques récentes de partage (durant le dernier mois). Nous les présentons pour les injecteurs, les « sniffeurs » et les « inhaleurs », groupes non exclusifs entre eux, une même personne pouvant avoir utilisé plusieurs modes d'administration durant cette période.

76% des personnes interrogées (n=113) ont pratiquées au moins une fois l'injection. Parmi elles, 63% sont entrées dans l'injection par la consommation d'héroïne (n=71), 12% par la cocaïne, 12% par le Subutex® et 13% par d'autres produits. Parmi les 82 personnes qui déclarent avoir pratiqué l'injection lors du dernier mois précédant l'enquête (55% de l'ensemble), le partage de matériel reste une réalité, variable suivant le matériel utilisé.

La seringue reste encore un matériel partagé : 9 personnes (11% des injecteurs) ont partagé au moins une fois leur seringue durant le mois ayant précédé l'enquête. Le petit matériel fait également l'objet de partage : c'est le cas des filtres (12%), des cuillères (16%) et des ampoules d'eau (20%). Il semble, aux vues des résultats, que les personnes qui déclarent un partage en déclarent plusieurs. Autrement dit, il apparaît que les risques liés au partage sont concentrés sur quelques personnes.

Pratiques de partage selon la modalité de consommation des produits durant le dernier mois (%)



Lecture : parmi les 82 personnes déclarant s'être injectées un produit durant le dernier mois, 11% déclarent avoir partagé des seringues au moins une fois pendant cette période.

Chez les sniffeurs actifs lors du dernier mois (n=72 soit 51% des répondants), la pratique du partage du produit est décrite dans pratiquement 80% des cas, ce qui en fait une pratique « collective ». La paille reste partagée dans près d'un quart des cas.

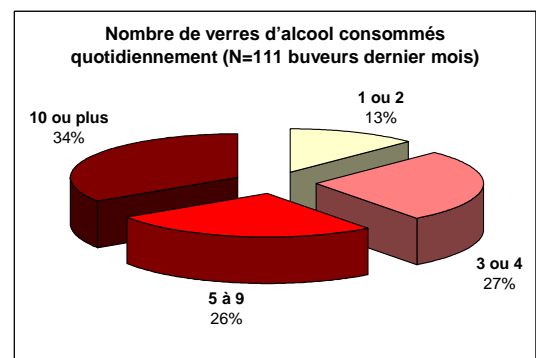
Ceux qui se savent touchés par l'hépatite C affichent tendanciellement beaucoup moins de partage de matériel que les autres.

Les pratiques de réutilisation sont très fréquentes : plus de 40% des injecteurs (34 sur 80) ont utilisé plusieurs fois leur dernière seringue, 46% leur dernière cuillère et 30% leur dernier filtre. La réutilisation de matériel est clairement corrélée à des problèmes physiques liés à l'injection. C'est particulièrement vrai à propos de la réutilisation de seringues, pour laquelle 15 usagers sur 34 déclarent au moins trois problèmes, contre 8 sur 46 qui font une utilisation unique de leur seringue.

### Les produits récurrents : tabac, alcool, cannabis

Le tabac, dont l'usage est largement partagé par les répondants (96 %), est consommé dans des proportions très importantes puisqu'en moyenne, les fumeurs consomment entre 18 et 19 cigarettes par jour, la moitié d'entre eux fumant plus de 20 cigarettes par jour.

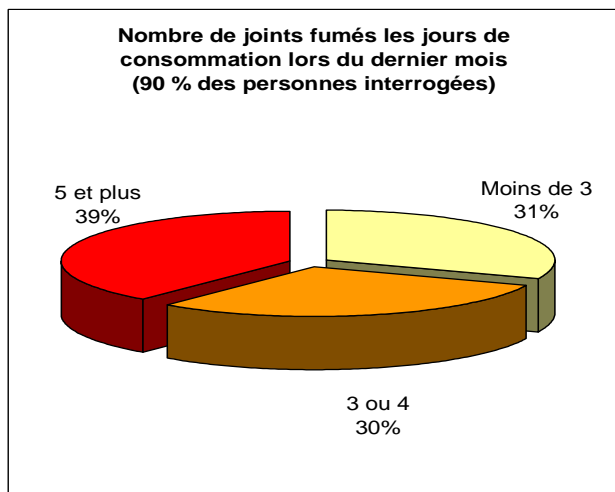
L'alcool est également très souvent consommé : parmi ceux qui déclarent avoir consommé de l'alcool dans le mois (75% des répondants), plus de 56 % (63) ont bu tous les jours. Sur ces 63 personnes, 48 ont bu au moins 10 verres par jour.



La boisson prépondérante est la bière « forte » (39%), suivie de la bière « normale » (36%).

Le cannabis est un produit du domaine de l'ordinaire pour ces populations : tous, sauf un, l'ont expérimenté dont 97 % au moins 10 fois dans leur vie et 87 % au cours du dernier mois. 47 % sont fumeurs quotidiens de cannabis. L'alcool y est très souvent associé: 32 personnes ont consommé quotidiennement à la fois de l'alcool et du cannabis, soit 22 % des personnes interrogées.

Les niveaux de consommation sont importants, puisque parmi ceux qui en ont fumé durant le dernier mois, 39 % en consomment au moins 5 par jour lorsqu'ils en disposent.



## Les autres produits

L'enquête a cherché à connaître la fréquence de l'usage d'une vingtaine de produits psychoactifs :

- au moins dix fois durant la vie ;
- durant le mois ayant précédé l'enquête.

Les personnes interrogées ont en moyenne déclaré 4,1 produits différents (en dehors du tabac et de l'alcool). Pour 37 personnes (25 %), ce nombre est supérieur ou égal à 6, le maximum étant de 10 produits différents parmi ceux recensés.

Pour le Subutex® et la méthadone, nous avons distingué les consommations hors prescription totales ou partielles afin de les différencier ce qui relève d'un traitement de substitution (prescription). Au-delà du produit, c'est l'usage qui en est fait qui est central.

## Consommation d'héroïne

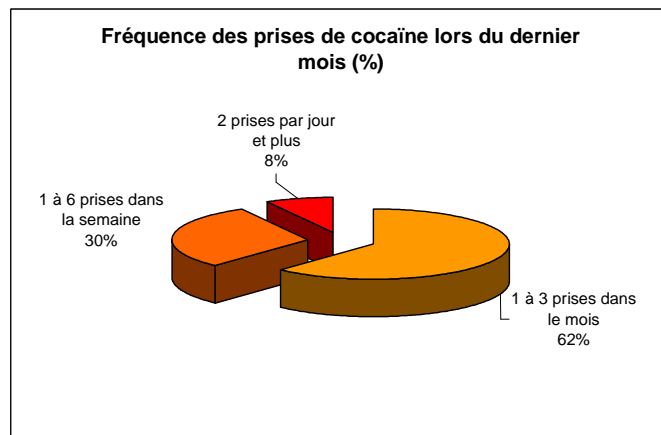
Les personnes qui fréquentent les boutiques et qui ont accepté de répondre à l'enquête sont ou ont été dans 84 % des cas des consommateurs d'héroïne (ils n'ont pas été seulement expérimentateurs du produit). Au cours du dernier mois, ils sont plus de la moitié de cet effectif à en avoir consommé (n=64). Parmi eux, 19 en ont pris tous les jours (13% des répondants).

L'héroïne blanche est achetée entre 20 et 90 euros le gramme, le prix moyen étant de 50 euros. L'héroïne brune reste beaucoup moins chère, avec un prix moyen de 32 euros.

## Consommation de cocaïne

La cocaïne est le deuxième stupéfiant le plus consommé après l'héroïne et le cannabis, avec 44 % des personnes ayant répondu à l'enquête qui déclare en avoir consommé dans le dernier mois. Mais les consommateurs quotidiens sont relativement rares. Il s'agit majoritairement de personnes qui consomment entre 1 à 3 fois dans le mois, probablement en fonction de la disponibilité du produit.

Dans 80 % des cas, le gramme de cocaïne est vendu entre 50 et 60 euros.



## Fréquence d'usage de différents produits psychoactifs durant la vie (10 fois ou +) et le mois ayant précédé l'enquête

	Vie (10 fois ou +)		Dernier mois	
	effectifs	%	effectifs	%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>148</b>	<b>100</b>	<b>148</b>	<b>100</b>
Tabac			143	97
Cannabis	143	97	70	47
Alcool			112	76
Benzodiazépines dont Rohypnol®	76 37	51 25	16 4	11 3
Subutex® Sans prescription	115	78	79 27	53 18
Héroïne	125	85	64	43
Cocaïne	136	92	51	35
Méthadone Sans prescription	65	44	33 13	22 9
Ecstasy	109	74	29	20
Amphétamines	103	70	34	23
Codéine	53	36	9	6
Poppers	55	37	5	3
Artane®	23	15	3	2
LSD	98	66	25	17
Champignons	84	57	11	7
Solvants	32	22	1	1
Moscontin®, Skénan®	51	34	23	15
Kétamine	60	40	9	6
Autres plantes	40	27	1	1
Rachacha	64	43	6	4
GHB	3	2	3	2

## Profils de consommateurs

Trois grands groupes de personnes apparaissent à l'analyse des données, qui ont des âges, des modes de consommation et de vie différents.

### Les teuffeurs

Ils ont généralement moins de 25 ans, et sont donc les plus jeunes parmi les répondants. Ils sont plus souvent que les autres en couple, mais sans ressources fixes et se classent fréquemment dans les rubriques « divers » ou « débrouille » à propos des ressources financières. La plupart des filles interrogées appartiennent à ce profil (19 sur 26).

En bonne santé physique, si on s'en réfère à leur déclaration, ils sont surtout plus nombreux que les autres à se déclarer en bonne santé « psychologique ».

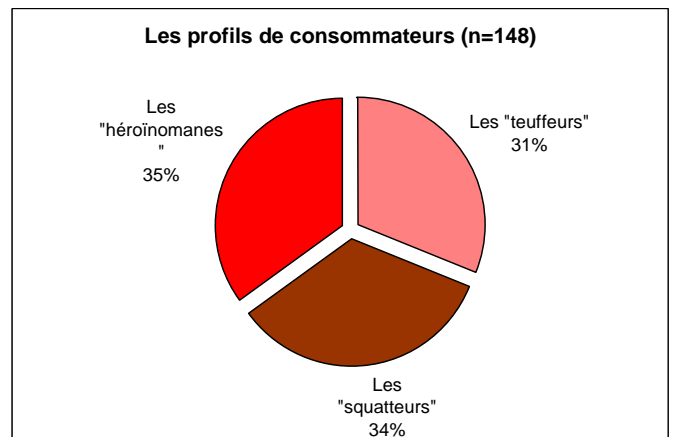
Ils se caractérisent par la fréquentation plus importante des fêtes techno que les autres usagers interrogés. S'ensuit un certain nombre de caractéristiques quant à leurs consommations de produit : Ils se distinguent par leur propension à « chasser le dragon » (10 fois ou plus au cours de la vie), en particulier en consommant de l'héroïne. Leurs consommations sont plus souvent « conviviales » (avec des proches), et ils se sont déjà injectés de la cocaïne. Ils ont plus que les autres déjà expérimenté l'ecstasy, les amphétamines, le LSD, les champignons hallucinogènes et dans une moindre mesure le rachacha, la kétamine, les solvants et autres plantes. Par contre, ils sont rares à avoir consommé du Rohypnol® et de la codéine. La diversité des produits consommés dans le mois est plus importante que pour les autres usagers, puisque la moitié des « teuffeurs » a consommé au moins 12 produits dans le mois alors que ce chiffre est de 10 pour l'ensemble des personnes interrogées. En moyenne, ils ont consommé 11 produits différents dans le mois, contre 9,9 tous répondants confondus.

### Les squatteurs

Le deuxième grand profil de consommateurs se caractérise par des personnes d'âge intermédiaire (25-35 ans) et par une plus grande propension que les autres usagers à s'être déclarés SDF ou vivant dans un squat. Ils sont donc aussi ceux qui se sont le plus souvent déclarés vivre avec des « amis ». En logement précaire, ils sont plus souvent que les autres sans ressource déclarée, mais bénéficient de la CMU.

Ils déclarent consommer en compagnie de gens de leur connaissance – et non des proches – ce qui laisse supposer qu'il s'agit des personnes présentes dans leur squat, amenant à questionner la catégorie « amis » qui leur était proposée pour désigner les personnes avec qui ils vivent. Les lieux de consommation du dernier mois sont plutôt la rue et le squat.

Le seul produit pour lequel leur consommation se distingue des autres groupes sont les amphétamines, dont ils sont plus grands consommateurs. C'est autour de leur mode de vie que la distinction s'opère par rapport aux autres répondants.



### Les « héroïnomanes »

Le troisième profil d'usagers interrogés dans le cadre de cette enquête renvoie à des personnes plus âgées, à la situation résidentielle plus stable, mais qui apparaissent relativement isolées : ils vivent généralement seuls dans un logement indépendant, en bénéficiant du RMI ou de l'AAH et d'une couverture sociale.

Ils ne fréquentent généralement pas les fêtes technos.

Ils sont pour la plupart usagers d'héroïne par injection, l'héroïne constituant leur produit d'entrée dans l'injection. Ils le consomment seuls, chez eux. La moitié d'entre eux déclarent néanmoins ne pas avoir consommé d'héroïne au cours du dernier mois. Le sniff ou la « chasse au dragon », s'ils ont pu être utilisés pour l'héroïne, ne sont pas des modes d'administration globalement utilisés. Les autres produits consommés sont surtout le Rohypnol® et d'autres Benzodiazépines, mais ils sont finalement assez nombreux à n'avoir jamais consommé d'ecstasy, de kétamine, de champignon hallucinogène ou même du LSD, produit pourtant à priori plus ancien.

Ce sont ceux qui se déclarent en plus mauvaise santé physique.